



Communiqué de presse

Sondage OpinionWay : Le VIH/sida et les jeunes de 15-24 ans.

Les fausses informations et l'exposition au risque sont en progression

Pour télécharger les résultats du sondage, [cliquez ici](#).

(Paris, le 19 mars 2025) – À quelques jours du week-end du Sidaction 2025 (21, 22 et 23 mars), Sidaction publie une nouvelle enquête réalisée par OpinionWay¹ auprès des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les résultats sont alarmants : idées reçues en forte progression, méconnaissance des moyens de prévention, trop faible recours au dépistage et stigmatisation persistante à l'égard des personnes vivant avec le VIH.

Si trois jeunes sur quatre se déclarent bien informés sur le VIH (76%, un chiffre en baisse de 3 points), les idées reçues et fausses informations n'ont jamais été aussi répandues, depuis le début de l'enquête en 2015 :

- 40% des jeunes pensent qu'il existe un vaccin pour empêcher la transmission du virus du sida **(soit +3 pts par rapport à 2023)**
- 39% pensent que l'on guérit du sida **(+3 pts)**
- 78% croient qu'une personne séropositive sous traitement peut transmettre le virus lors d'un rapport sexuel non protégé
- 42% des jeunes pensent que le VIH peut se transmettre par un baiser **(+12 points)**
- 31% en buvant dans le verre d'une personne séropositive **(+6 points)**

« Ces chiffres traduisent un recul inquiétant des connaissances sur le VIH et ses modes de transmissions. Avec toutes ces fausses croyances, les jeunes sont exposés à une plus grande prise de risque au début de leur vie sexuelle » alerte Florence Thune, directrice générale de Sidaction. « Par ailleurs, les discriminations demeurent un problème majeur quand on sait qu'un jeune sur deux aurait honte d'apprendre qu'il est séropositif au VIH et 6 jeunes sur 10 ne se mettraient jamais en couple avec une personne vivant avec le VIH. »

Parmi celles et ceux ayant un ou des partenaires sexuels en dehors du couple, 33% n'utilisent pas de préservatif, augmentant ainsi l'exposition aux risques. Le dépistage, bien que progressant, reste encore trop peu fréquent : seulement 36% des jeunes sexuellement actifs ont réalisé un test de dépistage du VIH dans l'année (+4 pts par rapport à 2023).

« Sept jeunes sur dix considèrent comme peu probable, voire complètement improbable, de contracter un jour le virus. C'est cette perception erronée qui entraîne une banalisation du risque. La confiance que les jeunes déclarent avoir envers leur nouveau partenaire sexuel comme une raison pour ne pas se faire dépister ne peut pas et ne doit pas être un gage de protection » évoque Florence Thune.

Concernant les Infections sexuellement transmissibles (IST), le port du préservatif et le dépistage sont loin d'être un automatisme, mettant en péril la santé sexuelle des jeunes :

- 40% des jeunes pense que les IST sont en baisse chez les 15-24 ans, alors qu'elles sont en forte augmentation
- 38% des jeunes estiment que seules les personnes ayant une sexualité intense sont concernées par les IST
- Moins d'un jeune sur trois (29%) a réalisé un test de dépistage des IST dans l'année.

Face à ces constats, Sidaction appelle à **une intensification de la prévention et du dépistage** auprès des jeunes. Il est absolument nécessaire d'appliquer et de déployer le programme « Eduquer à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS) » tout au long de la scolarité, dès la rentrée prochaine.

Pour faire un don à Sidaction

- **Par téléphone : en appelant le 110 (numéro d'appel gratuit)**
- **Par Internet : www.sidaction.org**
- **Par SMS au 92110 : en envoyant le mot « DON » pour faire un don de 10€ (coût d'envoi du SMS gratuit ou inclus dans les forfaits SMS)**
- **Par courrier : Sidaction - 228, rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris**

CONTACTS PRESSE

Noémi Naudi – Responsable médias
01 53 26 45 64 - 06 59 68 28 32
n.naudi@sidaction.org

Marine Charlier – Chargée de communication
06 77 61 41 56 – 01 53 26 45 36
m.charlier@sidaction.org

1 – Sondage OpinionWay pour Sidaction réalisé par questionnaire auto-administré en ligne du 24 février au 3 mars 2025 auprès de 1561 personnes, représentatives de la population française âgée de 15 à 24 ans. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview), du 24 février au 3 mars 2025.